

Composition française

Numéro d'inventaire : 2022.0.69

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 3 janvier 1938

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Copie double; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations à l'encre rouge; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir de composition française portant sur Molière et pour lequel l'élève a obtenu la note de 10/20 ; 4ème année d'Ecole Primaire Supérieure. Sujet: "Les pièces de Molière touchent au tragique" tel est l'avis de Goethe. Cela vous paraît-il exact pour "l'Avare" ?

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

Lieux : Montivilliers

Delamare Marcelle

11^e Année

Le 3 Janvier 1938

Composition Française

Observations du professeur { Le résumé du sujet est compris mais vous n'expliquez pas avec assez de précision par quels moyens Molière a réussi à donner à la pièce son caractère comique

« Les pièces de Molière touchent au tragique » tel est l'avis de Goethe. Cela vous paraît-il exact pour "l'Avare" ?

Molière a eu l'habileté dans "l'Avare", comme dans beaucoup de ses autres comédies du reste, de faire rire le spectateur à certains moments où les événements loin d'être comiques sont tragiques si l'on réfléchit quelque peu.

La pièce de "l'Avare" tou-

Phrase un peu lourde.

che au tragique par plusieurs
points qui dérivent tous de la
passion ^{forcée} ~~enracinée~~ dans Har-
pagon.

g) Quand, même sans l'appro-
fondir, on réfléchit quelques
instants sur la dernière scène
de l'acte IV, scène où Harpagon
est victime d'une sorte d'hallu-
cination qui lui retire tout bon
sens qu'il peut encore avoir,
on sent toute l'amertume, tout
le funeste dus à l'avarice et
loin de rire des actes des mal-
heureux on le plaint. Il en
est de même quand on pense
qu'il s'est attiré le mépris
de tout le monde comme le
lui dit Maître Jacques; qu'il
se méfie de tous, même de ses
enfants comme on le voit à la
scène IV de l'acte I.

A vrai dire un homme

G} qui se trouve ainsi réduit est
peut-être risible au premier
abord mais est surtout à plain-
dre. Et, non seulement Har-
pagon crée son malheur, ^{mais} il crée
encore celui de son entourage, sur-
tout celui de ses enfants.

Quand on songe que Cléan-
te et Elise osaient au XVII^e siè-
cle tenir tête à leur père, contre-
faire ses gestes, se moquer de
sa malédiction on est obligé de re-
connaître que les scènes qui re-
latent ces faits sont incontestable-
ment tragiques. Par ailleurs
il est impossible de voir sans ré-
pugnance un père forcer l'in-
clination de ses enfants. Ce
qui est aussi tragique, quoique
moins apparent, c'est la ruse
B} qu'emploie Harpagon pour ^{se} fai-
re avouer par son fils son
amour pour Mariane. Son outre

